

**SIRACIDE 24**  
(200 avt J.-C.)

**PLAN**

- A) 24, 1-2 : Introduction au discours de la Sagesse.
- B) 24, 3-22 : Discours de la Sagesse :
  - ◆ 24, 3-8 / [9] : Campement de la Sagesse.
  - ◆ 24, 10-17<sup>1</sup> : Enracinement et croissance de la Sagesse.
  - ◆ 24, 19-22 : Banquet de la Sagesse [22 versets = lettres de l'alphabet hébraïque = volonté d'exprimer un message totalisant (cf. Ps 119)].
- C) 24, 23-29 : Interprétation du discours de la Sagesse par Jésus Ben Sira.
- D) 24, 30-34 : Description du rôle que Ben Sira s'est assigné.

**A) 24, 1-2 : INTRODUCTION AU DISCOURS DE LA SAGESSE.**

La Sagesse prend la parole dans le Temple au cours d'une assemblée (*ecclesia*) liturgique qui rassemble la communauté des fidèles. Introduction qui souligne que la Sagesse parlera essentiellement d'elle-même et de son action en faveur des croyants, « *son* peuple » ; c'est le peuple du Très-Haut, mais aussi celui de la Sagesse.

Le verset 2 comprend une difficulté : Qui est « sa puissance » ? Israël (cf. Ps 113, 2<sup>b</sup>) ? Le Très-Haut ? L'armée des cieux (les anges, les astres) ?

« Elle ouvre la bouche » : cf. Mt 5, 2 : commencement du discours sapientiel sur la montagne où Jésus s'identifie à la Sagesse.

**B) 24, 3-22 : DISCOURS DE LA SAGESSE.**

**B<sup>1</sup>) 24, 3-8 / [9] : Campement de la Sagesse.**

v. 3<sup>a</sup> : Son origine : la bouche du Très-Haut ; la Sagesse est donc une parole, un verbe (cf. Ps 32, 6<sup>a</sup> ; Si 43, 26 ; Jn 1), ou bien un souffle (cf. Ps 32, 6<sup>b</sup>). Les actions de la Sagesse seront assimilées au Verbe et à l'Esprit.

v. 3<sup>b</sup> : Présence de la Sagesse à toute la création ; activité fécondante (cf. 43, 22), idée de domination (cf. Ez 38, 9).

v. 4 : La Sagesse demeure dans les hauteurs qui sont le lieu de Dieu ; *kataskènoô*, « dresser sa tente » (cf. Jn 1, 14) ; lieu de Dieu aussi la colonne de nuée (Ex 13, 21... ; Dn 7, 13 : le fils de l'homme vient sur les nuées) ; le « trône » : de nouveau, idée de domination, de gouvernement et de majesté.

v. 5-6 : Gouvernement universel de la Sagesse.

v. 5<sup>a</sup> : « seule » (l'Ancien Testament répète que Dieu a créé seul, cf. Pr 8, 27 ; Is 44, 24).

v. 5<sup>b</sup> : *peripateô*, cf. Gn 3, 8.10 (Dieu *marche* dans le paradis).

v. 5 : Schème vertical : Le ciel / les abîmes (2 extrêmes).

v. 6 : Schème horizontal : La mer / la terre (2 éléments).

---

<sup>1</sup> Le verset 18 est une addition non reconnue.

v. 6<sup>b</sup> : La Sagesse est présente à toute la création et la régit, mais l'auteur précise qu'elle est présente à la vie des hommes et des peuples : sa providence s'étend aux êtres humains ; la création est le domaine de la Sagesse qu'elle parcourt comme un propriétaire visite ses terres (cf. Jn 1 10-11) ; « J'ai dominé » (Syr. ; Lat. ; *ктаομαι*, « acquérir, posséder » [cf. Ps 73, 2 ; 147]).

v. 7 : Bien que résidant dans les hauteurs, la Sagesse cherche pourtant à demeurer aussi parmi les hommes ; elle cherche un « lieu de repos », *anapausis* (cf. Ps 131, 8 = Dieu), un lieu où demeurer. Il y a un repos de Dieu “après” la création ; il y a un repos, une demeure de la Sagesse en Israël ; comme Dieu, la Sagesse veut installer son campement, demeurer, séjourner en un peuple.

v. 8 : Dépendance de la Sagesse par rapport à Dieu qui choisit pour elle le lieu de son propre repos, de son propre domaine (cf. Ps 77, 71) et héritage (*klèronomia*). Israël, le peuple, devient la résidence de la Sagesse.

v. 8<sup>b</sup> : Difficulté : « Celui qui m'a créée (*ktizein*) / engendrée ; *ktizein* traduit l'hébreu *bara* (“créer”) ou *qanah* (“acquérir” / “créer” [Gn 14, 19.22] / “engendrer” [Gn 4, 1 : *ктаομαι*]) ; pour le dressage de la tente, cf. Nb 35, 34 [LXX] (« Le Seigneur a dressé [*kataskènôn*] sa tente en Israël ») ; Jn 1, 14.

v. 9 : Verset qui marque une coupure en introduisant la notion de temps et d'éternité, tandis que les versets précédents s'attachaient surtout à la notion d'espace ; v. 9<sup>a</sup> fait écho au v. 3, remontée est faite “avant” le temps ; v. 9<sup>b</sup> : si la Sagesse a une origine éternelle (v. 9<sup>a</sup>), elle n'a aussi pas de terme final (v. 9<sup>b</sup>), et ce sont là des prérogatives divines (cf. Si 42, 21).

### B<sup>2</sup>) 24, 10-17 : Enracinement et croissance de la Sagesse.

v. 10-12 : Expansion, diffusion de la Sagesse à partir du Temple, « la tente sainte » où elle remplit un service liturgique, sacerdotale : Temple (10<sup>a</sup>) → Ville de Jérusalem (10<sup>b</sup>-11) → peuple (12) ; v. 11<sup>B</sup> : *exousia*, cf. Mt 28, 18 (terme constamment repris dans les évangiles pour désigner le pouvoir de Jésus [Mc 1, 22 ; Lc 4, 36 ; Jn 17, 2...]) ; après l'image du campeur, celle de l'arbre qui prend racine : la Sagesse est du côté de l'histoire et de la création.

v. 13-14 : « Je me suis élevée / j'ai grandi » (3x) ; comparaison de la Sagesse avec de grands et beaux arbres, ou tout au moins beaux comme les « plants de rose » : le cèdre et le cyprès entrent dans la construction du Temple (cf. 1 R 5-7 ; Is 60, 13) ; l'olivier est l'un des noms du Messie (Za 4). Les sites mentionnés se trouvent à la périphérie de la Terre sainte : limites du Nord (Liban, Hermon), de l'Est (Engaddi, Jéricho), de l'Ouest (la plaine qui borde la Méditerranée).

v. 15 : 7 effluves = plénitude ; comparaison de la Sagesse avec l'huile d'onction sainte – c'est dire qu'elle consacre à Dieu (ici on peut voir une préfiguration de l'Esprit Saint tel qu'en parle 1 Jn 2,20.27) : **médiation descendante** – et à l'encens utilisés pour le culte (cf. Ex 30, 23.34), cet encens qui montait de l'autel des parfums situé dans le sanctuaire : la Sagesse fait monter vers Dieu les prières du peuple dont l'encens est le symbole (cf. Ps 141, 2) : **médiation ascendante** ; son parfum est celui utilisé pour les objets consacrés (Temple, arche, mobilier du sanctuaire) et pour les prêtres ; la Sagesse a un rôle liturgique (Si 24, 1-2.10.15), un rôle sacerdotal ; les parfums signifient aussi que la Sagesse est attirante (cf. Pr 7, 17) ; « aspalathe » = hapax LXX.

v. 16-17 : Le térébinthe : arbre caractéristique des lieux sacrés (Gn 35, 4 ; Jos 17, 9 ; 24, 26) ; toujours l'idée d'expansion de la Sagesse qui confère « gloire et grâce », autres prérogatives divines (cf. Ps 84, 12<sup>b</sup>) ; pour la vigne, cf. Jn 15. Les bienfaits de la Sagesse sont pour toute la Terre sainte ; son règne paradisiaque s'étend à partir du cœur de la vie liturgique.

### B<sup>3</sup>) 24, 19-22 : Banquet de la Sagesse.

Venir vers la Sagesse, c'est venir en contact vivifiant avec Dieu. La Sagesse est nourriture et breuvage : elle donne la vie ; elle est vie ; elle donne la joie.

v. 19 : Même appel en Pr 9, 5, Mt 11, 28, Jn 7, 37 : Jésus s'identifie à la Sagesse.

v. 20 : Joie donnée par la Sagesse.

v. 21 : Goûter à la Sagesse, c'est voir son désir d'elle se dilater ; la Sagesse à la fois rassasie, délecte et élargit le désir, la capacité de la recevoir ; elle est un arbre de vie (Gn 2 ; Pr 3, 18), son enseignement conduit à la vie ; elle est la vie qui se donne elle-même en nourriture.

v. 22 : verset de transition : après l'image du banquet, celle de la Sagesse comme Maître et instrument pour les bonnes œuvres ; la disposition à son égard : l'écoute, l'obéissance, l'action en et par elle : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu » (Dt 8, 3). De même, pas de honte<sup>2</sup> non plus pour qui se confie en Dieu (cf. Ps 22, 6 ; 25, 2 ; 69, 7).

### C) 24, 23-29 : INTERPRÉTATION DU DISCOURS DE LA SAGESSE.

La Sagesse s'identifie à la Loi mosaïque, à la Révélation divine au Sinäi.

v. 23 : Allusion à Dt 33, 4 ; la Sagesse a d'abord été confiée à Israël.

v. 25-27 : La Loi est comparée à divers grands fleuves qui sont sources de vie, de fertilité (cf Jn 7, 37-39) ; ce sont pour certains des fleuves paradisiaques : le Phisôn (Gn 2, 11), le Tigre (Gn 2, 14), l'Euphrate (Gn 2, 14), le Guihôn (Gn 2, 13) ; le Jourdain fut traversé pour l'entrée en Terre promise, ses crues sont bienfaisantes ; le Nil : le dieu de l'Égypte ; vivre en accord avec la Sagesse, c'est vivre en Eden : joie, paix, intimité avec Dieu.

v. 28-29 : La Sagesse est inépuisable, insondable ; aucune intelligence ne peut la comprendre totalement ; « sa pensée », *dianoëma*, cf. Is 55, 9 : « Mes pensées ne sont pas vos pensées... » ; cf. aussi Rm 11, 33-36.

### D) 24, 30-34 : LE DESSEIN DE BEN SIRA.

v. 30-31 : Ben Sira a fréquenté la Sagesse, il a voulu irriguer son cœur de ses enseignements. De cette fréquentation est venu le désir de transmettre aux autres ce qu'il a reçu de la Sagesse. Il est devenu un canal par lequel transitent les eaux de la Sagesse (cf. Jn 7, 37-39) ; demeuré fidèle à la Sagesse, sa propre sagesse s'est accrue jusqu'à devenir une mer (v. 31) ; v. 30<sup>a</sup> : « vers un parc », *paradeisos* (Gn 2-3) ; v. 31 : *kèpos*, « jardin », cf. Is 58, 11 ; pour la Sagesse personnifiée, cf. Si 51, 13-30 ; désir de transmettre la sagesse aux générations futures par ses écrits.

---

<sup>2</sup> Thème qui commence avec la prise du fruit de l'arbre du bien et du mal.